

## POLITIQUE ET CITOYENNETÉ

### 1 jour 1 actu (a)

Réflexions autour de la devise « Liberté, égalité, fraternité » dans le n°122 du 9 au 15 septembre 2016 de *1 jour 1 actu*, avec en particulier un poster de la devise illustré par Jacques Azam. Parce que « vivre ensemble » s'apprend, que ce soit en famille, à l'école ou dans son pays, ce numéro invitait les jeunes à réfléchir autour d'un projet lancé par Milan Presse, « Les enfants de la Cité », projet qui s'est étendu sur les mois d'octobre et de novembre et dont l'idée centrale était de défendre les douze meilleures idées que proposeraient les enfants pour bien vivre ensemble. Une plateforme était dédiée à cette collecte d'idées.



### Le Monde des ados

Le dossier du n°369, 7 septembre 2016, du *Monde des ados* est intitulé : « Tous ensemble malgré le terrorisme ». Zooms et questions autour de l'état d'urgence et de comment vivre sous surveillance ; interviews pour réfléchir à des drames qui n'ont pas de sens et éviter de tomber dans le piège de la haine ; enfin comment réagir face à cette situation inédite.

### Philéas & Autobule

Autre approche sur le même thème dans *Philéas & Autobule* : Être citoyen, c'est quoi ? Réflexions dans le n°51, octobre-novembre 2016. Voici donc un numéro en concordance avec le thème de ce numéro de *La Revue des livres pour enfants*. Qu'est-ce qu'être citoyen, et notamment qu'est-ce que la citoyenneté veut dire en ce qui concerne les enfants ? Et être un « bon citoyen », qu'est-ce que cela signifie ? Quels sont les droits de ceux qui n'ont pas encore le droit de vote ? Et les devoirs ? Tous les citoyens sont-ils égaux ? Vivre en groupe nous apprend-t-il à devenir citoyen ? Et la démocratie dans tout ça ? Beaucoup de questions pour des réponses à trouver soi-même, à partir de jeux, de récits, d'explications et de bandes dessinées.

### Le P'tit Libé

La gauche et la droite en politique, tel est le thème du n°15 du *P'tit Libé*. 8 pages pour mieux comprendre ce que l'on pense selon que l'on se positionne à droite ou à gauche, parler des primaires, sans oublier l'opinion des enfants qui, selon des expériences, auraient un comportement de droite.

# MAGAZINES POUR ENFANTS



a.

## ÉLECTIONS AMÉRICAINES

### Astrapi

*Astrapi* souhaite la bienvenue aux États-Unis à ses lecteurs du n°869, 1<sup>er</sup> novembre 2016. Le magazine a prévu une valise pour partir à la découverte du pays et du « Made in USA ». On pourra même y glisser la statue de la Liberté et un billet d'un dollar !

### Géo Ado

C'est avec un numéro hors-série, « Welcome aux États-Unis », que *Géo Ado* aborde en octobre 2016, les élections américaines. Reportages chez les Indiens, dans les parcs nationaux et les grandes villes, et rencontres avec des ados américains, des politiques et des stars. Le magazine avait ouvert, jusqu'au 5 décembre, un site dédié aux élections, <http://usa.geoado.com/>

### Histoire Junior (b)

Numéro spécial autour de l'élection présidentielle américaine dans le n°56, octobre 2016, d'*Histoire Junior*. Tout pour comprendre le processus de ces élections et connaître les Présidents qui ont marqué l'Histoire des États-Unis. Le dossier contient aussi une interview de Gérard Araud, ambassadeur de France aux États-Unis. À noter qu'à partir de ce numéro la revue adopte enfin une couverture pelliculée de qualité.

### Images Doc

Pour la rubrique « Histoire vraie », c'est celle du Président Barack Obama qu'a choisi de raconter *Images Doc* dans son n°335, novembre 2016. Également dans ce numéro, un dépliant de la statue de la Liberté.

### Je bouquine

Le n°393, novembre 2016, de *Je bouquine* est un numéro spécial « Destination USA », qui s'ouvre avec « l'histoire vraie » de Steve Jobs, se poursuit avec trois nouvelles de Christophe Lambert sur le Far West, puis une visite guidée de Manhattan, des quiz, des portraits d'Américains célèbres...

### Okapi

« Les USA, toute une histoire », c'est dans *Okapi* n°1033 du 1<sup>er</sup> novembre 2016. Derib et Job ont retracé en bande dessinée trois siècles de l'Histoire des USA, depuis « avant l'homme blanc » jusqu'à 1980, à travers douze étapes clés.

### Le P'tit Libé

L'élection présidentielle américaine dans le n°14, octobre 2016 du *P'tit Libé*. Pourquoi parle-t-on de cette élection? Partis, vote... Comment ça fonctionne?... Le président américain est-il une star? Réponses claires pour une élection compliquée.

### Toboggan

Même les plus jeunes sont invités à aller aux États-Unis en compagnie de *Toboggan* qui propose dans son n°432, novembre 2016, un cache-cache à la Maison Blanche, de cuisiner des nuggets de poulet et de s'amuser avec le « MagaZinZin des Zétats-Zunis ».



## LES SURREALISTES

### Dada

À l'occasion de l'exposition « Magritte, la trahison des images » au Centre Pompidou de Paris, *Dada* s'est penché, dans son n°212, septembre 2016, sur le monde déroutant et fascinant du peintre. Après une courte biographie de « l'homme au chapeau melon », les articles étudient sa place parmi les surréalistes, puis son univers mystérieux (en neuf leçons) et ses autres talents (publicité, caricature, photographie...).

### Je bouquine

Rencontre avec des Surréalistes dans le n°392, octobre 2016 de *Je bouquine*. Le dossier s'ouvre avec une nouvelle inspirée de Lorris Murail intitulée « Ceci n'est pas Agathe » : un défi d'écriture que cette histoire où Agathe vit dans un monde « du n'importe quoi », ni logique, ni réaliste. Le psy appelé à la rescousse lui montre des reproductions de tableaux de Magritte et lui explique comment vivre dans ces deux mondes. Dans les pages suivantes on peut découvrir une photo prise vers 1930 qui regroupe neuf artistes surréalistes, puis un « petit musée du surréalisme », et, pour finir, la place du surréalisme aujourd'hui.

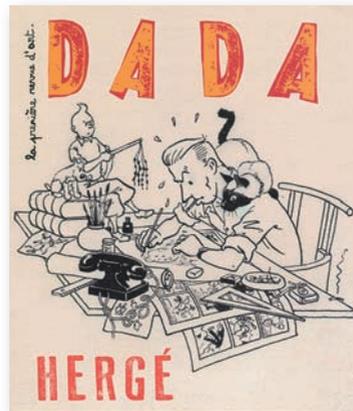
### Le Petit Léonard

Numéro « spécial Surréalisme » pour le n°217, octobre 2016 du *Petit Léonard*, où l'on retrouve Magritte bien sûr, mais aussi Salvador Dali, Rimbaud, André Breton ou encore Marcel Duchamp. Et les lecteurs sont invités à une « élection absolument surréaliste » de l'objet d'art le plus fou parmi une sélection de onze œuvres.

## TINTIN

### Dada

Autre exposition, cette fois-ci au Grand Palais, consacrée à Hergé. Visite à préparer avec le n°213, octobre 2016 de *Dada*. Depuis sa naissance en janvier 1929, Tintin a fait rêver des générations entières, et le succès est toujours là. C'est Jean-François Martin qui a réalisé les doubles pages magnifiques qui séparent les différents chapitres. À lire en particulier le petit « tour du monde en 24 albums ». À découvrir aussi, des facettes moins connues d'Hergé, peintre et collectionneur.



### Le Monde des ados

« Les aventures d'Hergé au pays de Tintin », c'est l'angle d'approche qu'a choisi *Le Monde des ados* pour son dossier du n°372, octobre 2016.

### Okapi

Les ados pourront compléter leurs connaissances sur Tintin grâce à une double page « décodage » dans le n°1031 du 1<sup>er</sup> octobre 2016 d'*Okapi*, où deux planches et 16 cases de l'album *On a marché sur la lune* sont décryptées.

## ANNIVERSAIRE, NOUVELLE FORMULE ET NOUVEAU MAGAZINE

### J'apprends à lire

*J'apprends à lire* fête son n°200 en septembre 2016. Dans l'histoire de Karine-Marie Amiot on s'intéresse à Archibulle, le poisson rouge de la classe à qui Luce a décidé d'apprendre à lire et à écrire.

### Petite mains

À partir de son n°104, octobre-novembre 2016, *Petite mains*, la revue qui propose une « pause créatrice à partager », change (légèrement) de format, augmente sa pagination (60 pages), modernise son graphisme et a une nouvelle mascotte (bienvenue à la licorne Elvis). Mais surtout le grand changement futé c'est l'emploi de papiers différents selon l'utilisation : épais pour les découpages, cartonné pour les constructions (un calendrier de l'Avent en volume à construire dans ce numéro), doux pour colorier et dessiner, ou fin pour les patrons.

### Pierre Lapin

Le héros de Beatrix Potter a désormais son magazine. Lancé par Milan, à l'intention des 3-6 ans, *Pierre Lapin* est proche de la nature et des animaux. Outre le personnage de Pierre Lapin on y trouve son cousin, Jeannot, et puis Lily, Queue-de-Cochon et Noisette l'écureuil. Histoire, découverte, jardinage, bricolage et jeux sont au sommaire de ce nouveau titre dont le n°1 est sorti en octobre 2016 avec pour slogan « L'aventure est au bout du terrier ».

### RESPONSABLE ET RÉDACTRICE DE LA RUBRIQUE

Aline Eisenegger

## QUAND LES MÉDIAS JEUNESSE SE MÊLENT DE POLITIQUE

**On le sait, l'avenir de la presse est entre les mains des enfants, ces futurs adultes. Et en ces temps hautement politiques, les différents éditeurs semblent s'en soucier plus que jamais. Tour d'horizon des outils que les jeunes lecteurs ont à leur disposition pour décrypter l'actualité et zoom sur trois nouveaux journaux, en papier ou pas...**

Dans ce numéro de *La Revue des livres pour enfants* consacré à la politique, c'est tout naturellement que nous avons souhaité accorder une place aux médias qui font un travail essentiel pour expliquer et décrypter l'actualité, et en cette année électorale plus particulièrement, la politique aux enfants.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler à plusieurs reprises de différents médias abordant ces sujets. On rappellera donc juste que pour la presse écrite on peut compter sur les trois quotidiens pour enfants publiés par PlayBac Presse : *Le Petit Quotidien* (pour les 6-9 ans), *Mon quotidien* (pour les 10-14 ans) et *L'Actu* (pour les 13-17 ans), auxquels il faut ajouter, sous une forme couplée papier/Internet, *1 jour 1 actu !*, développé par Milan Presse à l'intention des 8-12 ans.

Du côté de la presse régionale, c'est *Le Journal des enfants*, l'hebdomadaire destiné aux 9-13 ans fondé par le quotidien *L'Alsace* qui a été précurseur puisqu'il existe depuis 32 ans déjà.

Dans la presse jeunesse généraliste, *Le Monde des ados* chez Fleurus Presse, et *Astrapi*, *Okapi* et *Phosphore* chez Bayard Presse abordent eux aussi, et depuis longtemps, des questions d'actualité, de politique et de société parmi de nombreux autres sujets.

Rappelons enfin deux publications toutes récentes qui traitent de ces sujets à travers la bande dessinée : *Groom* (pour les 8-15 ans) et *TOPO* (pour les 15-20 ans).

Du côté des médias audiovisuels, Arte fixe deux rendez-vous hebdomadaires aux jeunes : *Arte Journal Junior* et *Arte Junior le Mag* ; France 4 propose des formats courts comme *1 jour 1 question*, ou *Décod'actu*. Cette série de 36 épisodes explique aux adolescents, en 2'30, une notion clé d'actualité (le financement des partis politiques, la déradicalisation...). Depuis octobre 2016, France 4 diffuse également une série de 32 épisodes de 6 minutes chacun autour de la campagne présidentielle, « Première campagne », le feuilleton hebdo de la Présidentielle vue par les ados. On peut aussi écouter cette série sur Franceinfo, tous les mardis à 12h30, radio qui propose également un rendez-vous quotidien, Franceinfo junior, du lundi au vendredi à 14h21 et à 15h51, destiné aux 8-15 ans, et réalisé avec eux.

Enfin, à découvrir sur Smartphone à partir du 3 novembre 2016, *Give Me Five* est une application gratuite d'actualité dédiée aux 14-18 ans lancée par *Phosphore* (elle n'est pas réservée aux seuls abonnés du

magazine). 5 jours par semaine, 5 actus à lire, en 5 minutes, à 17h05. Pour ces ados qui sont plus de 80 % à posséder un smartphone et accros à Internet, *Phosphore* offre une information digitale rapide, écrite avec un ton décontracté, vérifiée et recontextualisée, où l'humour trouve aussi sa place. Elle est illustrée de visuels qui peuvent se partager facilement, et s'adapte parfaitement aux usages des ados\*.

Si ces journaux, ces émissions et ces applications sont là pour aider les jeunes à comprendre le monde dans lequel ils vivent, ils contribuent aussi à leur apprendre, dès l'enfance, à faire l'effort de lire et de s'informer. Ils les aident à se forger leur propre opinion : un devoir de citoyen et une éducation à la démocratie.

Lire un journal ou écouter une émission régulièrement est un réflexe essentiel, et on sait que ceux qui sont initiés jeunes ont plus de chance de poursuivre cette habitude adultes. On ne s'étonne donc pas que la presse générale prenne conscience qu'il lui faut se moderniser et se rendre plus attractive pour gagner les lecteurs les plus jeunes.

À l'inverse certains adultes apprécient les médias destinés aux jeunes parce qu'ils leur permettent de mieux comprendre l'information, et ces médias tous publics utilisent à leur tour des formules inventées dans les journaux pour les jeunes (dessins, contextualisation...)

Pour illustrer cette tendance, nous avons choisi de nous arrêter sur trois médias récents : un webjournal, *Le P'tit Libé*, créé par un quotidien national (*Libération*) ; un journal papier, *Le Dauphiné Libéré des enfants*, conçu par un quotidien régional (*Le Dauphiné Libéré*) ; et un journal télévisé, *Le Petit JT*, au sein d'une chaîne d'info en continue (LCI).

\*sur [giveme5.phosphore.com](http://giveme5.phosphore.com) (Apple Store : <http://apple.co/2f1nwSy>, ou Google Play : <http://bit.ly/2fgEp3q>)



## LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ DES ENFANTS

### Qui ?

*Le Dauphiné Libéré des enfants* a été lancé en mars 2016 par le quotidien régional *Le Dauphiné Libéré*, en partenariat avec l'académie de Grenoble et l'éditeur Rue des écoles pour le site web et certains contenus papier. Le rédacteur en chef chargé du développement, Patrick Peltier, une journaliste, Gwendoline Beziau, et un maquettiste, Lionel Cabé, coordonnent le journal en relation avec l'Éducation nationale de l'Isère et avec la participation des élèves et des enseignants d'écoles de la région.

### Où ?

Sous forme papier, *Le Dauphiné Libéré des enfants* est distribué gratuitement à chaque enfant et enseignant dans les écoles publiques et privées des cinq départements de l'académie de Grenoble (Isère, Savoie, Haute-Savoie, Drôme, Ardèche), du CP au CM2. Il est également disponible en kiosque (1€) sur la zone du *Dauphiné Libéré* (les cinq départements de l'académie de Grenoble ainsi que les Hautes-Alpes et le Vaucluse), par abonnement (5€ par an), et en ligne sur [www.ledauphinedesenfants.ledauphine.com](http://www.ledauphinedesenfants.ledauphine.com) où l'on trouve une version numérique

du magazine et des contenus complémentaires à l'édition papier (fiches pédagogiques pour les enseignants, vidéos, articles accessibles via des QRcodes).

### Pour qui ?

Tous les enfants de 6 à 11 ans, dont ceux de l'académie de Grenoble à qui il est distribué gratuitement.

### Quand ?

5 numéros par an, au rythme du calendrier scolaire, soit toutes les 6 à 7 semaines (janvier-février ; mars-avril ; mai-juin ; septembre-octobre ; novembre-décembre)

### Quoi ?

Des informations régionales, nationales, internationales, et la vie des jeunes écoliers, à travers une dizaine de rubriques : « Je regarde autour de moi » (la rentrée scolaire, n°3) ; « J'observe le monde » (le tour du monde des fêtes de l'hiver, n°4) ; « Je me pose des questions » (la sécurité routière, n°2) ; « J'imagine mon métier » (vétérinaire, n°2) ; « Je m'intéresse aux sciences » (l'hydrogène, un carburant propre du futur?, n°2) ; « I speak English »

(chanter en anglais) ; « Je comprends des textes » (« Lily » de Pierre Perret, n°1) ou des œuvres (« Bleu de ciel » de Kandinsky, n°4) ; « Je découvre » (la francophonie dans le monde, n°4) ; « J'apprends avec des dessins ; une BD ; un poster » (l'Euro de foot, n°2) ; « Je joue » ; et enfin « Je vous présente mon école » (reportages dans des écoles de chaque département).

### Comment ?

Mots de l'actualité décryptés, reportages, interviews, portraits, jeux : *Le Dauphiné Libéré des enfants* aide l'enfant à comprendre le monde qui l'entoure tout en s'appuyant sur les programmes scolaires.

### Présentation ?

- 16 pages au format tabloïd, soit une à deux page(s) par sujet.
- La mascotte est un yéti blanc qui met son grain de sel dès qu'il le peut au fil des pages.
- Une mise en pages claire et ludique. Les textes, écrits dans un format court, sont bien adaptés au profil des jeunes lecteurs et agrémentés de nombreux dessins, très lisibles eux aussi, ou de photographies. Tout en couleurs, le journal est dynamique.

**le dauphiné libéré des enfants**

6/11 ans

Le Dauphiné des enfants n°1 • mars-avril 2016

➤ [Feuilleter le magazine](#)

## SIX QUESTIONS À PATRICK PELTIER, RÉDACTEUR EN CHEF CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT

### Dans l'exercice de votre métier de journaliste, que change le fait de vous adresser aux enfants? Comment travaillez-vous avec eux?

S'adresser aux enfants ne change rien si ce n'est qu'il faut être encore plus rigoureux. L'une des fonctions de l'information, c'est l'éducation. Il faut être factuel parce que les faits alimentent la connaissance, et l'analyse que nous en faisons guide la réflexion. Nous avons travaillé en amont avec des classes de différents niveaux (du CP au CM2) et proposé des maquettes de pages, des thèmes, et construit ensemble le chemin de fer, choisi les rubriques, les thèmes abordés et le choix des mots à décrypter. Tout ce travail de conception a été réalisé en dialogue et en concertation avec des enfants, sous le regard des enseignants.

### Vous imposez-vous une obligation de neutralité?

Bien évidemment, nous faisons notre métier, rien que notre métier, nous sommes factuels. Un lecteur, s'il maîtrise les moyens d'information, aiguise son esprit critique. L'école est le premier lieu où doit se faire l'apprentissage de la lecture d'un journal. Avec l'aide des enseignants, les jeunes lecteurs renforceront leur esprit d'analyse.

### Vous transmettez à une nouvelle génération l'habitude de fréquenter la presse pour s'informer.

#### Attachez-vous une importance particulière à ce rôle?

Oui, parce qu'il faut prendre en compte l'éducation à l'information, notamment à partir de la presse écrite qui est plus exigeante que les supports numériques. C'est dans le journal et dans les livres que l'on apprend à lire. Lire c'est aussi l'apprentissage de la liberté.



↑  
Pierre Perret et Patrick Peltier lors d'une présentation du journal à des enfants. vidéo disponible sur [www.ledauphinedesenfants.ledauphine.com/#](http://www.ledauphinedesenfants.ledauphine.com/#)

### Le fait d'appartenir au *Dauphiné Libéré* donne-t-il une direction particulière à votre journal?

Nous nous efforçons de traiter des sujets sous un angle régional. Par exemple, dans le premier numéro, notre page « Sciences » a été consacrée à un décryptage du fonctionnement du Synchrotron de Grenoble, dans ce laboratoire incroyable où plus de 4 000 chercheurs du monde entier font leurs expériences jour et nuit.

### Vous appartenez à un journal régional. Qu'est-ce que cela a de particulier de s'adresser aux enfants d'une région? D'être distribué dans toutes les écoles primaires?

L'éducation, c'est l'affaire de tous. Le projet du *Dauphiné Libéré des enfants* est devenu réalité grâce au partenariat de compétence avec l'éditeur Rue des écoles et grâce au soutien financier de la Banque Populaire des Alpes et de différentes entreprises régionales que nous sollicitons pour des partenariats au numéro (ESRF synchrotron de Grenoble, Air Liquide et bientôt Schneider et la Compagnie Nationale

du Rhône). Grâce à ces soutiens le journal est distribué gratuitement dans les cinq départements de l'académie de Grenoble, du CP au CM2, à chaque enfant (212 500 exemplaires pour les élèves), aux enseignants (18 000 exemplaires) et aux directrices et directeurs d'école (3 000 exemplaires). Par ailleurs des formations sont proposées aux enseignants pour leur apprendre à utiliser le journal dans leurs classes. Mais chaque enseignant reste maître de sa pédagogie et est libre d'utiliser ou non le journal.

### Comment vos collègues qui s'adressent aux adultes regardent-ils votre travail?

Ils sont attentifs à notre démarche. Les principes de notre métier sont les mêmes, que l'on s'adresse à un enfant ou à un adulte, on s'adresse d'abord à un lecteur.



**LE PETIT JT**  
**double la mise !**

**mercredi à 17h30**  
**samedi à 12h10 & 16h10**  
**+ dimanche à 14h10**

**LCI**

UN JOURNAL TÉLÉVISÉ POUR LES ENFANTS | PRÉSENTÉ PAR BENJAMIN CRUARD.  
Disponible en replay sur [lci.fr](http://lci.fr), [monquotidien.fr](http://monquotidien.fr) & [lepetitquotidien.fr](http://lepetitquotidien.fr)

En partenariat avec ton journal **Quotidien**

## LE PETIT JT

### Qui?

Le Petit JT a été lancé en mars 2015 par LCI, la chaîne d'info en continu du groupe TF1, en partenariat avec l'éditeur PlayBac Presse et son journal pour enfants *Mon quotidien*.

### Où?

Sur la chaîne de télévision LCI.  
À voir en replay sur le site de la chaîne et sur les sites de *Mon quotidien* et du *Petit quotidien*.

### Pour qui?

Les enfants de 10 à 15 ans.

### Quand?

Un journal de 13 minutes, deux fois par semaine, sur la chaîne de télévision LCI, le mercredi à 17h30, et le samedi à 12h15 (rediffusions à 16h10 le samedi, et à 14h10 le dimanche).

### Quoi?

Le Petit JT décrypte l'actualité de la semaine passée, pour les moins de 15 ans. Il commence avec l'événement de la semaine qui a fait la Une des journaux des adultes, continue avec la minute pour tout comprendre, le dico du Petit JT qui explique les mots utilisés dans les reportages en début de journal, puis un sujet traité en dessins par Stéphane Bridoulot, et

deux animations : le « Kraft » (à partir de dessins en papiers kraft qui expliquent une notion, une histoire...) et une animation 3D de Frederic Kucia. Le journal se termine avec l'image ou la vidéo de la semaine.

### Comment?

Le journal est préparé et réalisé avec les journalistes de *Mon quotidien*. L'actualité est présentée dans un reportage, avec des images télévisées, mais aussi traitée par le dessin grâce à des dessinateurs de *Mon quotidien*. La partie magazine est une petite « vidéo de la semaine », qui montre des images de préférence spectaculaires. Enfin, dans le chapitre culture, deux enfants parlent des nouveautés dans le domaine des jeux vidéo, des livres ou du cinéma. Chaque rubrique est courte pour ne pas perdre les jeunes téléspectateurs en cours de route, avec des formats d'une seule minute parfois.

### Présentation?

- Le Petit JT est présenté par un jeune journaliste, Benjamin Cruard, qui n'hésite pas à se mettre en scène pour rendre l'information ludique et dynamique.  
- L'information est documentée et claire, les mots difficiles sont expliqués, des cartes situent les lieux et des extraits des journaux télévisés de LCI sont repris pour expliquer le sujet.

- L'actu est aussi traitée par le dessin avec Stéphane Bridoulot qui dessine en direct derrière une vitre et mime pour mieux faire comprendre ce qu'il illustre, avec un commentaire en voix off d'un journaliste. Et dans « La minute pour tout comprendre » les dessins d'Ugo Emprin participent à l'explication.

## SEPT QUESTIONS À BENJAMIN CRUARD, JOURNALISTE QUI PRÉSENTE L'ÉMISSION

### Dans l'exercice de votre métier de journaliste, que change le fait de vous adresser aux enfants ?

#### Comment travaillez-vous avec eux ?

J'ai la sensation qu'en m'adressant aux enfants, je suis revenu aux bases de mon métier, à savoir un exercice de haute précision. Derrière l'esprit décontracté de l'émission, nous veillons à toujours employer LE mot juste et à constamment nous poser la question de savoir si la notion dont nous parlons est acquise ou non par le jeune téléspectateur. Je n'hésite pas à m'arrêter pendant une vingtaine de secondes sur un seul mot. « Migrants », « terrorisme », « harcèlement » par exemple... La difficulté, c'est que la tranche d'âge

que nous visons est assez large. Il faut donc réussir à trouver un juste milieu quant au degré d'explication. Nous débattons souvent entre nous des mots qu'il faut approfondir. On consulte aussi les enfants sur leurs besoins en vocabulaire. Et d'après les retours que j'ai de l'émission, je me dis que ces réflexes de définition pourraient aussi être utiles aux journaux des adultes!

### **Vous imposez-vous une obligation de neutralité?**

Le seul parti pris de l'émission c'est de beaucoup parler de la nature. La protection de l'environnement est sans doute le grand défi de la génération qui nous regarde. Des sujets sur les animaux menacés, le manque de ressources naturelles, les conséquences de la pollution... sont diffusés presque chaque semaine. Nous restons en revanche neutres sur les sujets de société ou de politique pour lesquels nous donnons les arguments des différents camps en laissant les enfants se faire leur propre opinion (salles de shoot, suppression des devoirs à la maison, réforme du collège...). Le jeune téléspectateur a ainsi quelques pistes pour en discuter avec ses parents ou ses amis par la suite.

### **Vous transmettez à une nouvelle génération l'habitude de fréquenter un journal télévisé pour s'informer. Attachez-vous une importance particulière à ce rôle?**

Clairement oui. Le média télévision est en déclin mais la mission du JT me paraît plus que jamais indispensable. Les enfants et les jeunes ados subissent un flux d'infos que je ne connaissais pas au même âge\*. Les chaînes d'info 24/24 et surtout les réseaux sociaux changent le rapport à l'actu. Une actu omniprésente et « à la carte ». Du coup, Le Petit JT ne doit surtout pas se contenter de donner l'information que les jeunes ont souvent déjà entendue ou lue. L'émission doit expliquer, définir les mots compliqués. Et hiérarchiser bien sûr. Montrer que toutes les actus ne

se valent pas. C'est l'avantage de notre format bi-hebdo. On a le recul nécessaire pour faire tout ça.

### **Comment se répartissent les rôles entre LCI et PlayBac Presse?**

Le choix des sujets diffusés dans le journal se fait collégialement entre Anne De Coudenhove (rédactrice en chef, TF1/LCI), Ugo Emprin (PlayBac) et moi-même. Le Petit JT, c'est un mélange d'expertise. Deux rédactions qui s'enrichissent mutuellement. PlayBac Presse réalise les sujets. L'écriture pour les enfants, c'est un exercice que le groupe connaît bien. D'ailleurs, la plupart des journalistes de l'équipe ont travaillé pour *Mon Quotidien* ou *L'Actu*. L'équipe propose de nombreux formats innovants (dessins, papier kraft, minute pour tout comprendre...) que les chaînes d'info n'ont pas l'habitude de produire. Les plateaux de présentation et le montage de l'émission se font dans les locaux de LCI et la chaîne met à disposition toutes les images tournées sur le terrain qui sont nécessaires à nos sujets. Enfin, certains journalistes spécialistes de la chaîne nous apportent des éclairages dans l'émission (un expert en terrorisme, un reporter de guerre...).

### **Le fait d'appartenir à LCI donne-t-il une direction particulière à votre journal?**

Nous n'avons aucune contrainte de la part de LCI et nous faisons nos choix en totale liberté. Je salue d'ailleurs l'audace de la chaîne qui est la seule à laisser de la place à un tel contenu, dans une grille d'information en continu.

### **Qui sont vos jeunes auditeurs?**

Nous avons conscience que sur LCI le téléspectateur moyen n'est pas un enfant ou un ado. Et heureusement! D'après les échanges que j'ai eus, il ressort que ce sont surtout les parents qui mettent les enfants pour la première fois devant l'émission, ensuite les enfants demandent à la regarder régulièrement! Des enfants



de téléspectateurs de LCI et des abonnés de *Mon Quotidien* pour l'essentiel. C'est compliqué pour un enfant de tomber dessus par hasard. Nous misons donc beaucoup sur Facebook, Twitter et Instagram pour élargir notre audience, et sur la possibilité de regarder l'émission en replay, le format de 13 minutes s'y prêtant bien.

### **Comment vos collègues qui s'adressent aux adultes regardent-ils votre travail?**

Mes collègues apprécient le format innovant de l'émission (lancements et sujets) qui « cassent » les codes du journal télévisé ordinaire. Certaines rubriques inspirent d'ailleurs la rédaction. On trouve maintenant sur LCI.fr une pastille intitulée « Trait d'actu » qui raconte en dessins un fait d'actualité, comme le fait Bridoulot depuis presque deux ans chez nous!

\*Précisons que Benjamin Cruard n'a pourtant que 28 ans!

## LE P'TIT LIBÉ

### Qui?

*Le P'tit Libé* est un journal numérique qui a été lancé en octobre 2015 par le quotidien national *Libération*. Il a été imaginé et est réalisé par des journalistes : Elsa Maudet, Cécile Bourgneuf et Sophie Gindensperger (qui a quitté *Libération* depuis), et par une graphiste, Émilie Coquard.

### Où?

En ligne sur :

<http://www.liberation.fr/apps/ptit-libe/>.  
Gratuit, avec la possibilité de s'abonner à sa newsletter pour être prévenu de sa parution et suivre ses actualités.

PDF imprimable, et version papier disponible (3 € le numéro).

Chaque samedi qui suit la sortie Web, *Le P'tit Libé* est distribué dans le cahier central de *Libé*.

### Pour qui?

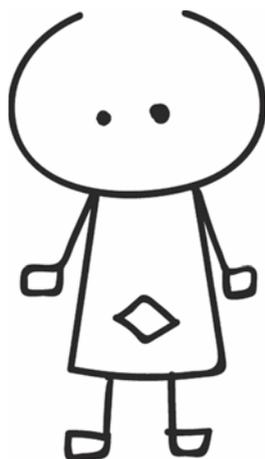
Les enfants de 7 à 12 ans.

### Quand?

Un numéro par mois.

### Quoi?

*Le P'tit Libé* décrypte chaque mois pour les enfants un grand sujet de société en lien avec l'actualité.



# LE P'TIT LIBÉ

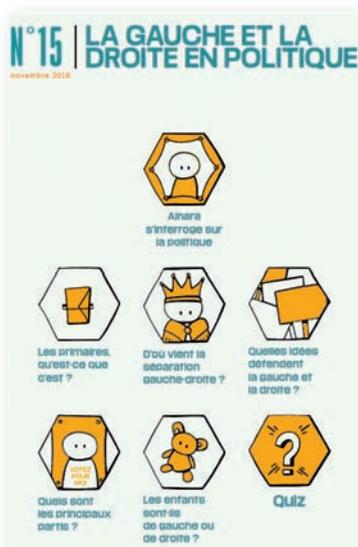
En octobre 2015 les migrants (n°1) ; en novembre la COP21 (n°2) et, dans une édition spéciale, les attentats à Paris (n°3) ; Zika et les épidémies en mars (n°7) ; la gauche et la droite en politique (n°15, novembre 2016).

### Comment?

Chaque sujet est introduit par un chapô et développé en six chapitres : un témoignage suivi de cinq réponses à des questions (Qui paye et combien ça coûte? Comment ça fonctionne? Qui décide?). Et pour finir le côté interactif avec un quiz.

### Présentation?

- 10 pages A4 (tirage papier du PDF), soit une à deux pages par chapitre.
- Une mascotte, « Le P'tit Libé », sous la forme d'une silhouette d'enfant stylisée.
- Des articles disposés le plus souvent sur une seule colonne, parfois sur deux, avec plusieurs entrées si cela se justifie. Les points sont développés de façon claire et pédagogique par des journalistes qui expliquent le contexte et le vocabulaire si nécessaire. *Le P'tit Libé* donne des informations compréhensibles même quand elles sont compliquées.
- Des dessins graphiques d'Émilie Coquard.
- Des photographies légendées et signées, réalisées par les photographes de *Libération* ou issues d'Agences de presse.



## HUIT QUESTIONS À ELSA MAUDET, JOURNALISTE

**Dans l'exercice de votre métier de journaliste, que change le fait de vous adresser aux enfants ?**

**Comment travaillez-vous avec eux ?**

C'est vraiment très différent de ce qu'on a l'habitude de faire quand on écrit pour les adultes. Il faut revenir à la base de tout, expliquer la moindre notion, et on se rend compte que même en étant adulte, on ne maîtrise finalement pas totalement certaines choses que l'on croyait acquises. En plus, on met un point d'honneur à ne pas avoir de parti pris, on a donc une ligne différente de celle d'un journal d'opinion comme *Libération*. Nous faisons relire chaque dossier par des enfants que l'on « recrute » en lançant des appels sur les réseaux sociaux.

**Les journalistes du P'tit Libé sont toutes des femmes. Pourquoi ?**

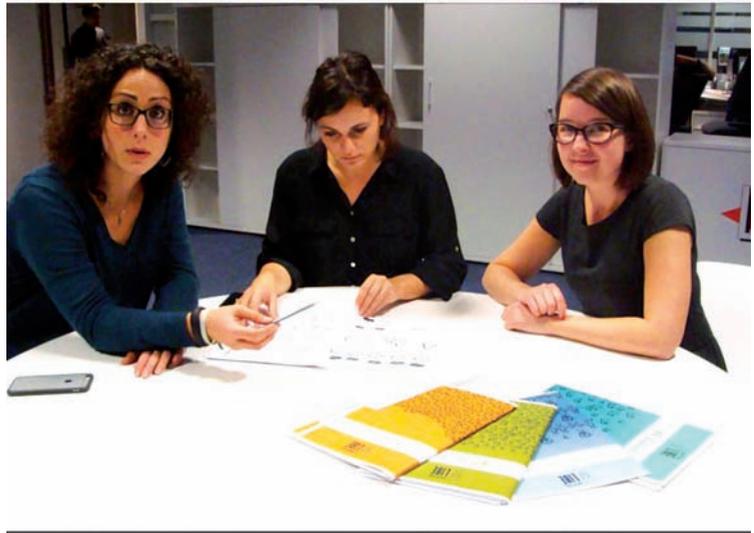
Bonne question ! Quand on a parlé du projet en interne, seules des femmes ont montré leur intérêt.

Heureusement, on travaille avec des collègues masculins sur certains dossiers.

**Vous imposez-vous une obligation de neutralité ?**

Absolument, ça nous semble primordial. Et on est d'autant plus attendues au tournant qu'on appartient à un journal d'opinion. Notre rôle est de donner aux enfants des clés pour comprendre le monde, pas de modeler leur cerveau. Les adultes comprennent la notion d'opinion, de parti pris, d'orientation politique, de ligne éditoriale. Pas les enfants. Ce serait malhonnête que de donner une information « engagée » à des individus qui n'ont pas la maturité pour comprendre qu'elle l'est.

## Les aventurières du P'tit Libé



De gauche à droite : Elsa Maudet, Cécile Bourgneuf et Emilie Coquard, trois des inventrices du P'tit Libé  
Michèle Jacobe-Hermès

**Vous transmettez à une nouvelle génération l'habitude de fréquenter la presse pour s'informer. Attachez-vous une importance particulière à ce rôle ?**

Ça nous semble effectivement important de former les plus jeunes à la lecture de la presse, qu'elle soit imprimée ou numérique. Et de les habituer à la lecture d'une manière générale. Lire demande plus d'efforts, d'implication, que d'écouter la radio ou regarder la télévision, donc c'est bien qu'ils prennent l'habitude de s'informer par ces différents canaux, ils apportent chacun des choses différentes.

**Le fait d'appartenir à *Libération*, donne-t-il une direction particulière à votre journal ?**

Nous avons une totale liberté éditoriale et gérons nos sujets, notre façon de les traiter. Les contraintes, ce sont nous qui nous les imposons.

**Qui sont vos jeunes lecteurs ?**

Initialement, nous nous étions dit que *Le P'tit Libé* s'adresserait naturellement aux enfants des lecteurs de *Libération*.

Dans les faits, c'est loin d'être le cas, les lecteurs viennent de tous horizons. Nous recevons notamment des mails de parents ou grands-parents nous disant qu'ils ne lisent pas *Libération*, voire qu'ils n'apprécient pas le journal, mais qu'ils font lire *Le P'tit Libé* à leurs enfants ou petits-enfants. On est vraiment ravies de savoir qu'on l'on s'adresse à un public très large.

**Quelle part entre l'édition numérique et l'édition papier du P'tit Libé ?**

*Le P'tit Libé* a été pensé et conçu comme un objet numérique. Mais la demande de papier a été forte de la part des lecteurs, donc nous tirons désormais chaque numéro une fois par mois dans le journal *Libération*.

**Comment vos collègues qui s'adressent aux adultes regardent-ils votre travail ?**

Nos collègues nous sont d'un grand soutien, ils montrent beaucoup d'enthousiasme vis-à-vis du projet.

**Propos recueillis  
par Aline Eisenegger**